

Le journal de bord de la Belle Poule

Lundi 21 août 2015

«Les mousses à l'épreuve du défi des goélettes ! »

Source : Marine nationale

Lorsque l'on souhaite être marin, mieux vaut se moquer tout d'abord des théories de navigation et de manœuvre : la première chose à faire est d'embarquer et de partir en mer.

En ce lundi matin de septembre, deux semaines après leur incorporation, les mousses embarquent sur la Belle Poule pour leur première expérience maritime. Naviguer n'est certes pas naturel. Les jeunes novices ne peuvent pas découvrir les principes de fonctionnement de la voile en un clin d'œil. La plupart des gestes que l'on doit faire pour être marin ne sont pas évidents, certains vont même à l'encontre des réflexes habituels. On se découvre un peu hésitant, curieusement inutile en faisant ses premiers pas sur le pont.



Comme toute personne qui débute dans la Marine, le premier sentiment qui vous envahit est une saine envie de découverte.

Sur le pont se trouvent des passionnés, le bosco, le chef, les chefs de quart, le cuisinier, le mécano...qui par leurs sensibilités dans leur engagement au quotidien accompagnent les élèves de passage à bord de la Belle Poule et les font grandir dans ces premiers pas maritimes. Bienvenue à bord les mousses !

Il est temps d'appareiller. La goélette Belle Poule a rendez-vous avec la Recouvrance pour un défi en grande rade. Les mousses et les marins de la Belle Poule ne forment plus qu'un seul et même équipage. Une saine émulation envahit le bord. Le soleil vient de disparaître dans un ciel bien sombre, caractéristique du suroit. La rade est griffée par un vent frais de plus de vingt nœuds. Les mains sont raidies sur les écoutes puis les coques des deux voiliers fendent la mer toutes voiles dehors. Chacun s'affaire pour être le plus performant possible, ne rien lâcher dans cette quête de la performance.

Intarissable source de richesse et de savoir, la mer transforme alors les jeunes mousses. A son contact, les caractères se forgent, le sens de l'initiative et des responsabilités resurgit et l'esprit de solidarité trouve un nouveau souffle.

Mais le parcours est rude, compliqué et l'équipage doit faire face aux aléas de la météo, aux turpitudes du vent et à une mer jamais facile à dompter.

La connivence entre ces deux voiliers de la rade est parfaite. Plus rapide, la goélette Recouvrance prend l'avantage à la fin du défi. Les deux voiliers se séparent en mer d'Iroise en attendant le coup de canon de la prochaine rencontre.

Plus qu'un simple embarquement découverte, les voiliers traditionnels de la Marine, Belle Poule, Etoile, Mutin et grande Hermine proposent une véritable expérience humaine, constructive et inoubliable animée par l'enseignement de la voile, la vie en équipage et la découverte du monde maritime et militaire.



Le commandant de la goélette Belle Poule.